

Introduction

Quelques mois ont passé depuis l'écriture et la sortie du premier volume de ce dptyque. Hocine et Nicolas, les deux jeunes enfants qui débutaient les échecs et avec lesquels nous avons fait connaissance dans l'introduction, se sont mis à l'étude des ouvertures d'une manière systématique et intelligente. Autrement dit, sans apprendre par cœur les dix premiers coups d'une variante. Tous deux ont de plus disputé de nombreux tournois pour mettre en pratique leurs nouvelles connaissances théoriques. Les résultats ne se sont pas fait attendre. Nicolas, notamment, a fait un bond de plus de 500 points au classement Elo, et nous le verrons à l'œuvre plus loin dans ces pages pour sa première partie face à un grand maître à plus de 2600 Elo. Le jeune garçon de dix ans avait remporté la bataille de l'ouverture, mais il n'avait toutefois pas réussi à concrétiser un bon avantage et s'était finalement incliné après une gaffe tactique. Ce qui prouve bien que l'ouverture est importante (je ne vais pas dire le contraire en écrivant un livre sur le sujet), mais elle ne fait pas tout. Nous aurons l'occasion d'en reparler.

J'espère que les lecteurs du premier volume que j'ai le plaisir de retrouver ici pour la suite de notre étude ont connu la même progression que Nicolas et Hocine. Je me suis posé la question de savoir si je devais écrire une nouvelle introduction pour ce second tome. Je sais par expérience que ce n'est pas la partie d'un livre dont les joueurs d'échecs sont généralement les plus friands et qu'elle est bien souvent zappée par les lecteurs afin de se plonger au plus vite dans le

cœur du sujet. De plus, je n'ai pas vraiment d'éléments nouveaux à apporter à celle du premier tome. Je vais donc me contenter d'en reprendre de manière synthétique quelques éléments.

Tout comme son alter ego, ce livre est conçu sous la forme d'un répertoire. Il propose aux Noirs des systèmes ciblés face aux principaux coups blancs, et non une étude encyclopédique de toutes les ouvertures. Tout naturellement, une grande part sera consacrée à 1.e4, qui est de très loin l'ouverture la plus populaire chez les amateurs et les joueurs de clubs.

Le choix des ouvertures proposées (du côté noir !) est sans aucun doute discutable. J'ai délibérément écarté les grandes variantes théoriques de la Sicilienne (face à 1.e4) ou de l'Est-indienne (face à 1.d4) qui n'auraient pas leur place dans un ouvrage destiné majoritairement à des amateurs ou à de jeunes enfants débutants. Et j'ai volontairement choisi des variantes offensives. Jouer des débuts agressifs permet de développer sa vision tactique dans des positions ouvertes, ce qui ne peut que profiter à la progression.

Ne soyez pas effrayé, ni réticent, à l'idée de jouer certains des gambits de ce répertoire qui auraient peut-être une réputation douteuse selon l'omnisciente théorie des ouvertures. J'ai fait le pari du pragmatisme et de l'efficacité. Et j'ai été conforté dans cette idée par les résultats de mes élèves qui ont testé – et adopté ! – ce répertoire face à des adversaires de leur niveau. Il sera toujours temps, par la suite, de venir vers les grandes variantes des ouvertures recommandées par la théorie et qui nécessiteront imman-

quablement beaucoup plus d'efforts. Dans un premier temps, l'objectif doit être de se forger un répertoire assimilable sans y consacrer trop d'énergie et surtout en privilégiant la compréhension par rapport à la mémorisation. C'est assurément l'objectif de cet ouvrage qui n'a pas vocation à préparer des maîtres ou même des candidats à le devenir (du moins pas dans l'immédiat !), mais bien à apporter des idées et des points de repère à des joueurs – jeunes et moins jeunes ! – qui se lancent dans la compétition et qui ne savent pas trop par quel bout prendre l'étude des ouvertures. Cet ouvrage pourra également être utile aux animateurs et entraîneurs de clubs qui se sentent parfois un peu dépourvus lorsqu'ils doivent enseigner les ouvertures à leurs élèves.

J'ai conservé l'ossature d'un recueil de parties complètes plutôt que l'exposé de longues lignes théoriques qui pourraient se révéler indigestes pour un amateur. Bien plus que d'être capable de réciter par cœur les dix premiers coups d'une ouverture, il est important de connaître les plans typiques de milieu de jeu qui découlent de cette ouverture, et surtout les combinaisons et les thèmes tactiques les plus fréquents. Et c'est uniquement en étudiant des parties complètes qu'on peut les découvrir.

Par ailleurs, à chaque fois que c'était possible, j'ai à nouveau fait le choix de retenir majoritairement des parties de jeunes joueurs plutôt que des parties de grands maîtres. Pour au moins deux raisons :

1. Je n'aurais pas grand-chose à ajouter à des parties de grands maîtres qui ont déjà été analysées par des auteurs illustres et qu'on peut trouver dans de nombreuses autres publications.

2. Il me semble profitable, du moins dans un premier temps, d'étudier des parties d'enfants et d'amateurs, avec leurs fautes caractéristiques, plutôt que celles de grands maîtres, certes souvent exemptes de grosses erreurs, mais parfois un peu difficiles à appréhender pour le profane. Bien évidemment, comme il est impossible d'étudier une ouverture sans s'inspirer de l'expérience des meilleurs joueurs, quelques parties de grands champions sont incluses dans le recueil.

À l'issue de chaque chapitre, une série d'exercices permettra de vérifier que les notions abordées ont bien été assimilées. Un joueur expérimenté pourra essayer de résoudre les positions avant de lire le chapitre. La résolution d'exercices sera ainsi également un bon moyen de travailler la tactique et le calcul de variantes. Un travail qui doit forcément aller de pair avec l'étude des ouvertures. Avec une plus grande habileté tactique, peut-être Nicolas aurait-il pu concrétiser l'avantage acquis dans l'ouverture face au grand maître.

Je vous souhaite maintenant un bon et enrichissant voyage initiatique dans le monde fabuleux des ouvertures. Si en plus d'acquérir des connaissances nouvelles vous y prenez du plaisir, ce modeste ouvrage aura atteint son objectif.

Vincent Moret
Nancy, octobre 2016